

VARIOLE : SURVEILLANCE POST-ÉRADICATION

Premier isolement de l'orthopoxvirus simien chez un animal sauvage

L'orthopoxvirus simien a été découvert en 1958, date où on l'a isolé chez des singes captifs à Copenhague (Danemark), d'où son nom. Entre 1958 et 1969, plusieurs poussées d'orthopoxvirose simienne ont été enregistrées en Europe et aux États-Unis d'Amérique dans des colonies de singes importés surtout d'Asie. En 1970, l'orthopoxvirus simien a été isolé chez un enfant au Zaïre. Depuis, 310 cas humains de la maladie due à ce virus (appelé orthopoxvirus simien de l'homme) ont été enregistrés dans des zones de la forêt pluviale tropicale d'Afrique occidentale et centrale, la plupart au Zaïre. Le virus ayant été d'abord isolé chez le singe, la recherche des hôtes naturels s'est orientée vers ce groupe d'animaux. Au cours des 15 années qui se sont écoulées depuis la découverte du virus, plus de 4 000 échantillons de primates originaires d'Asie et d'Afrique ont été étudiés. Des anticorps dirigés contre le groupe des orthopoxvirus ont été décelés chez des animaux de pays d'Afrique occidentale mais aucun sur les échantillons en provenance d'Asie, et des anticorps spécifiques de l'orthopoxvirose simienne ont été trouvés chez 3 espèces de singes arboricoles d'Afrique. A la suite d'une enquête effectuée au Zaïre en 1979, on a ajouté 2 espèces de primates et 1 espèce d'écureuil à la liste des animaux séropositifs pour l'orthopoxvirose capturés dans la nature. Toutefois, aucun orthopoxvirus simien n'a pu être isolé dans les organes des animaux soumis aux épreuves.

En juillet 1985, une équipe épidémiologique mixte gouvernement du Zaïre/O.M.S. a fait une enquête spéciale sur l'orthopoxvirose simienne dans le Nord-Zaïre. Des activités intensives de dépistage des cas humains et de collecte d'échantillons animaux se sont déroulées dans les endroits où l'on soupçonnait une circulation de l'orthopoxvirus, dans une région située dans un rayon de quelque 40 km autour du village de Yambuku, zone de Bumba. On a constaté que l'un des 383 animaux formant l'échantillon de l'enquête, un écureuil *Funisciurus anerythrus*, présentait des éruptions cutanées. L'animal malade avait été capturé à quelque 300 mètres d'un village où un cas d'orthopoxvirose simienne de l'homme avait été enregistré en 1981.

Le sérum, la peau et les organes de l'animal ont été examinés par 2 laboratoires de référence de l'OMS. Ceux-ci ont isolé l'orthopoxvirus simien : celui d'Atlanta, dans un mélange d'organes internes et, séparément, dans la rate et la peau; et celui de Moscou, séparément dans les poumons, les reins et la peau. Les épreuves immunologiques effectuées à Atlanta ont révélé un titre d'anticorps anti-orthopoxvirus de 12 726 (titrage radio-immunologique) tandis que le titrage radio-immunologique avec adsorption montrait que le sérum contenait des anticorps spécifiques de l'orthopoxvirose simienne. Le virus a été également soumis à un

titrage immunoenzymatique avec anticorps monoclonaux au laboratoire de Moscou et s'est révélé identique au virus d'épreuve de l'orthopoxvirose simienne isolé précédemment sur un malade humain. Un autre écureuil de la même espèce capturé au cours de l'enquête près d'un village où des cas humains avaient été signalés en 1981, 1982 et 1984, a présenté, lors d'un titrage radio-immunologique avec adsorption, des anticorps spécifiques de l'orthopoxvirus simien. Au total, sur 18 animaux du même genre examinés au cours de l'enquête, 2 se sont révélés séropositifs et dans 1 cas, la maladie était à un stade actif. Ces informations sont compatibles avec les observations d'une précédente enquête sur animaux effectuée dans la zone de Bumba. Des échantillons de 51 écureuils *Funisciurus anerythrus* recueillis en 1979 ont été soumis récemment au laboratoire d'Atlanta à un titrage radio-immunologique avec adsorption : 5 de ces animaux présentaient des anticorps anti-orthopoxvirus simien. Ces informations tirées d'échantillons assez réduits n'en désignent pas moins *Funisciurus anerythrus* comme une espèce prioritaire pour les recherches sur l'hôte réservoir de l'orthopoxvirus simien.

Source : B.E.H. n° 51-52, 1985.